

16 septembre

J'ai laissé échapper hier un mot peut-être un peu leste. La beauté des Trois-Rivières ! Cet hommage est assurément désintéressé de la part d'un Québécois, mais il est bien mérité, et rien n'est plus facile que de le faire confirmer, il n'y aurait qu'à en appeler au suffrage de tous ceux qui viennent de visiter Trois-Rivières. C'était le cri général.

Je ne dis pas de frivolités, je reste dans mon rôle d'utilitaire en signalant Trois-Rivières comme une pépinière de jolies femmes. On déplore généralement la décadence du mariage. Si le célibat est un mal au point de vue économique, le remède est là, à l'encoignure du St Laurent et du St Maurice. Les expositions sont des annonces ; celle-ci ne peut manquer de stimuler les frelons, pardon, je voulais dire les vieux garçons du pays.

Encore une fois, ceci n'est point du marivaudage ; mes intentions sont droites. Je constate brutalement un fait, tout comme l'apôtre qui s'écriait : "Non Angli, sed angeli !" à la vue d'un groupe d'espions anglais, ou il se trouvait sans doute des Anglaises.....

Mais revenons à nos moutons. Cette digression m'ouvre justement la porte du Département des dames, au second étage de l'élégant pavillon fédéral. C'est un des clous de l'Exposition, si l'on peut parler ainsi de travaux d'aiguille. Je note rapidement au passage quelques-uns des premiers prix, et ce n'est pas la dîme :

Toilette de table, Mlle Alice Godin ; Toilette d'oreiller, Mlle H. Godin ; Ouvrage en étamine, Mlle Marie Arcand ; Echarpe broderie romaine, Mlle Louise Moreau ; Guipure, Mlle Brunello ; Ecran paysage champêtre, ravissante peinture à l'huile par Mme Barnston, qui obtient aussi un premier prix pour un Kensington ; Sachet à cravates en broderie bijou, Mlle Louise Moreau.

On voit des merveilles de patience : une jardinière mosaïque de fragments de riche porcelaine par Mlle Ryan ; des fleurs en plumes par Mme E. Mailhot ; une assiette finement décorée en timbres-poste, Mlle Duchesne ; un surplis d'une finesse extrême, confectionné il y a quarante ans par Mme Charles Audy Racine, aujourd'hui octogénaire. Ce surplis a toute une histoire ; donné à la cure de St-Pierre, I. O., il a servi à trois curés, et a été récemment envoyé aux Sœurs de la Providence pour être réparé. Je remarque aussi une horloge finement ciselée par l'électricien Eug. Godin, qui expose aussi ailleurs une belle installation d'éclairage à l'acétylène.

Dans les ouvrages utiles, notons : beaux échantillons de toile par Mme F. Genest-

Labarro, de Gentilly, et Mme E. Jeannel, de St-Grégoire ; châles par Mme Dolphis Montplaisir, Cap, et Mme Ludger Des haies, St Venceslas ; Jupes par Mme P. N. Chailley, St Stanislas, étoffe par Mme Louis Cadet, Gentilly, flanelle par Mme D. Julien, Maskinongé et Mme, W. A. Bald, St Barnabé. Les ouvrages en cheveux sont légion, et l'on compte 12 couvrepieds.

\* \* \*

Très remarquables aussi, les collections de monnaies exposées côte à côte par M. R. W. Williams et le Séminaire. Celle-ci est générale, et l'on y voit des sous et les des pièces blanches de presque toutes les parties du globe, avec ça et là des assignats très rares.

Mais la collection Williams m'a paru plus précieuse. On y voit des pièces très-rare : 3 sideviews de la Banque de Montréal 1838-39, un véritable Lauzon, une gerbe de blé, un McDermott ; du Rebellion scrip, Joliet, Mathe, Hunterstown ; des billets de la Harts' Bank, une collection presque complète de bouquets, il n'en manque que 6 ; plusieurs jetons Colonie Française ; une médaille du 2ème évêque de Québec ; une médaille argent solide donnée aux sauvages par le roi de France : une médaille de Châteauguay ; un Vexator 1811 ; un \$7 de la Banque Molson ; 5 chèques de la Banque d'Angleterre. Les numismates comprendront ces indications cabalistiques ; les McDermott et les gerbes de blé valent aujourd'hui \$35 pièce ; les Lauzon \$15. M. Williams exhibe aussi de vieux livres : une bible Noblet, 1732 ; un ouvrage datant de 1690 ; un pamphlet de John Lambly, aïeul de M. Williams, 1818 ; un livre ouvert à la page d'une lettre de Guy Carleton, datée de 1776.

M. Adélarde Gélinas exhibe un volume du *Spectateur* de Montréal, 1813-14-15.

\* \* \*

Complétons maintenant notre revue du Pavillon de l'industrie.

M. Chs Dion, le tailleur fashionable de Trois-Rivières, expose d'élégants costumes pour dames et messieurs. On voit tout de suite qu'il s'est initié aux secrets de la coupe moderne. Le magasin et l'atelier de M. Dion est sur la rue du Platon.

Mailhot & Frères, fabricants de cigares. Leurs marques sont célèbres : citons à 10c. le I. O. F. et le Funador pur havane ; à 5c. le C. M. B. A. et le C. O. F. MM. Mailhot emploient une vingtaine d'ouvriers et sont toujours très occupés.

Tebbut & Frères, fabricants de chaussures.

Magasin à 10 cents, exposition de tapisseries.

Camille Didier, cordonnier français, chaussures fines.

\* \* \*

Les courses d'aujourd'hui ont été très intéressantes, et ce sera un *crecendo* demain et vendredi. La grande estrade, la plus belle du Dominion, dit mon ami le Dr Jolicœur, un conaisseur, — était littéralement couverte de monde ; elle peut tenir 3000 personnes. Ce qui est charmant, c'est que le billet d'entrée à l'exposition sert aussi pour les courses, sauf les gradins de l'estrade où l'on est admis moyennant 10 cents. Les intermèdes sont remplis par des divertissements auxquels on assiste sans se déranger. La Compagnie a fait venir des Etats-Unis à grands frais des artistes en leur genre : un couple de bicyclistes fantastiques, des prestidigitateurs, des équilibristes, des *clowns* vertigineux. Par une prudence que je n'ai pas bien comprise, on a supprimé aujourd'hui du programme la femme bicycliste parce qu'elle ne peut exécuter ses voltiges autrement qu'en maillot. Des ascensions périlleuses en ballon, avec descente en parachute, complètent le programme.

\* \* \*

En ville, j'ai eu le plaisir de saluer plus d'un de mes amis du commerce trifluvien : M. Louis Dasyiva, manufacturier et marchand de chaussures, qui fait le demi-gros et le détail avec grand succès ; G. René Barthe, courtier en grains et produits, qui reçoit directement les cotations de Chicago, et auquel les marchands peuvent s'adresser en tout temps pour les meilleurs prix du marché ; J. C. Malone, marchand de foin et de bois ; A. Bergeron, bijoutier à la mode, rue des Forges ; M. Spénard, propriétaire d'une grande épicerie même rue ; M. Louis Badaux, marchand de nouveautés. Mais il faut abrégé.

\* \* \*

Au dîner officiel d'ouverture hier, le président Panneton, en proposant le toast à la presse, a bien voulu me désigner nommément à la gratitude de ses concitoyens. Je n'ai fait que mon devoir, rien de plus. Je suis pour le progrès, et l'Exposition de Trois-Rivières est un acte de progrès auquel j'ai été trop heureux d'applaudir et de m'associer.

U. B.

o(o)SS(o)

FINANCES

Les clearings des banques pour la semaine dernière sont :

	1896. 10 sept.	1896. 8 sept.	1895. 5 sept.
Montréal.....	\$8,813,271	\$10,316,899	\$11,618,090
Toronto.....	4,748,772	5,075,163	5,720,091
Hullfax.....	1,081,993	1,137,055	1,241,643
Winnipeg....	982,432	940,925	935,549
Hamilton....	637,687	545,601	616,043
St-John.....	580,370	550,731	.....
Total.....	\$16,830,518	\$18,566,424	\$20,131,220